



Tout sur **ULTIMATE GAME** - La Critique - Photos - Le 2009-09-09 01:35:12

Mark Neveldine et Brian Taylor se sont déjà fait remarquer avec **Hyper tension** et **Hyper Tension 2**. A la fin du premier, le héros Chev Chelios (**Jason Statham**) chutait d'un hélicoptère et s'écrasait sur le sol. Dans le second, il était ressuscité par des mafieux chinois qui lui greffaient un coeur. Statham utilisait tout (un transfo électrique, un taser, un allume-cigare) pour booster son adrénaline. Mark Neveldine et Brian Taylor exploitaient une nouvelle fois le principe de la course contre la montre avec une énergie dévastatrice et un sens de l'absurde abrasif. Sans surprise, ils ne quittaient pratiquement jamais le point de vue du personnage principal et usaient des codes du jeu vidéo (Statham traversait le récit comme une star des X-Games perdue dans *GTA*). Un peu plus tard, lors d'un combat titanesque, Chev Chelios se transformait en Godzilla. D'autres éléments appartenant à la pop-culture (présences de Maynard James Keenan, Danny Löhner et Geri Halliwell ; respectivement Tool, Nine Inch Nails et Spice Girls) venaient secouer le shaker. On retrouve les mêmes bases dans **Ultimate Game**, leur pari le plus audacieux : dans un futur proche, les hommes - plus précisément des prisonniers - ont remplacé les avatars dans les jeux vidéo et sont dirigés par des gamers. S'ils remportent trente parties, alors ils retrouvent leur liberté. Ce jeu s'appelle «Slayers», qui peut être vu comme un shooter à la première personne. Celui que l'on suit et qui est à trois étapes de la victoire, c'est Kable (Gerard Butler). Au sommet de la pyramide, le responsable de cette dégénérescence technologique (Michael C. Hall) va tout mettre en oeuvre pour qu'il échoue. Une oeuvre «autre», dans les salles dès aujourd'hui.



ULTIMATE GAME de mark neveldine, brian taylor